



La lettre de Promesses d'Église



Promesses d'Église

DÉCOUVREZ CHAQUE MOIS L'ACTUALITÉ DE PROMESSES D'ÉGLISE

NOVEMBRE 2024

À LA UNE

DES BALISES POUR UNE CONVERSION ET UNE REFORME DE L'ÉGLISE

Première relecture des conclusions du synode sur la synodalité

Par Dominique Quinio



Il était courageux de tenter « à chaud » une analyse du Synode sur la synodalité, quelques semaines seulement après sa clôture à Rome et le jour même où était disponible la version française du document final. Les facultés jésuites Loyola et les Amis de la Vie ont proposé cette relecture, en donnant la parole à des acteurs du synode romain. Pour porter un témoignage de ce qu'ils ont vécu et imaginer un regard vers l'après. Le théologien Christoph Théobald en fit – succinctement et il s'en excusa – une relecture théologique au travers du document final dont on rappelle qu'il a été directement remis entre les mains de l'ensemble des fidèles, le pape l'ayant approuvé tel quel et n'ayant pas voulu rédiger une exhortation apostolique.

Ce fut l'occasion pour les auditeurs de ne pas s'en tenir à une réaction première de désillusion, parce que n'ont pas été tranchées des questions que beaucoup de fidèles, notamment occidentaux, auraient voulu voir évoluer.

Pour ceux qui l'ont directement vécu, l'étape romaine fut une forte expérience spirituelle. Et la « méthode » de la conversation dans l'Esprit qui prit le temps de respecter la parole de l'autre, de l'écoute, permit de vrais échanges et la recherche de ce qu'il y avait en commun entre des personnes aux statuts et à la culture différents, au risque parfois, remarque Christine Danel, religieuse Xavière qui fut facilitatrice des ces échanges, de gommer les aspérités. L'évêque de Grenoble, Mgr Jean-Marc Eychenne, souligne d'ailleurs que le mot « écoute » apparaît 49 fois dans le texte final : écoute de l'Évangile, écoute de la clameur des pauvres et de celle de la Terre, des victimes d'abus ; écoute du monde, du réel. « Une écoute attentive et respectueuse de la parole des autres ». Cela demande « une discipline, une ascèse, une conversion personnelle ».

De leurs témoignages, ressort la force d'une universalité concrète, vécue dans l'assemblée, mais aussi le défi de cette multiculturalité. Pour Christoph Théobald, un mot a pu résumer cette expérience : la catholicité, une catholicité aux dimensions du monde, mais aussi une catholicité plus large que les seuls catholiques. Anne-Cathy Graber, pasteur mennonite, « déléguée fraternelle » au synode, parle d' « élargissement », où l'on a la conscience d'une appartenance plus large que celle qui nous identifie ; « nous ne sommes pas seulement membres d'un même corps, mais membres les uns des autres ». Elle qui s'est sentie pleinement invitée, comprend que l'Église catholique disait, là, avoir besoin des autres.

Le parcours ne fut pas sans obstacles, sans temps de tensions ou de désaccords. Anne Ferrand, engagée dans le service de la formation et de la diaconie pour le diocèse de Rodez et membre du synode avec droit de vote, le redit : il faut de l'audace pour accepter cet appel, pour écouter, pour ne pas fermer ses oreilles, pour rester, pour être l'une des 35 femmes présentes parmi l'assemblée des évêques et cardinaux. Christine Danel y vécut « des moments de grande consolation, mais aussi de désolation devant certaines résistances, certaines frilosités, certains évitements ». Mais, au bout du compte, chacun a reconnu l'apport d'une altérité « féconde ».

Interrogé sur l'Assemblée des évêques de France et sa réaction au document final, Mgr Eychenne rappela que ce que demandait ce document, à la fois l'attention aux autres cultures et un changement de culture, pouvaient faire peur. Et de détailler ces changements demandés : une culture de la transparence, une culture de l'évaluation, une culture du discernement ecclésial collectif, en ne s'en tenant pas aux conseils pastoraux ou diocésains, mais en convoquant des assemblées ecclésiales, des formations communes clercs-laïcs ... : « ça déstabilise », reconnaît-il. Et, face à la diversité des cultures, à la « décentralisation » possible, le centralisme romain que certains jugent étouffant peut être vécu comme rassurant.

S'il était besoin d'aider à ce changement de culture, Chistine Danel proposerait volontiers de regarder du côté de la vie religieuse, des modes de gouvernance des communautés, des chapitres, de la vie communautaire avec des personnes que l'on n'a pas choisies et que l'on reconnaît, l'engagement auprès des plus pauvres et l'importance des communautés féminines : de quoi vraiment « inspirer » l'Église tout entière.

Deux points, cependant, restent des irritants. D'une part les groupes d'études, notamment sur les femmes et sur les personnes homosexuelles et trans, n'ont pas encore abouti. Ils ont besoin de temps, rappela Christoph Theobald, mais, ajouta-t-il, ils ne doivent pas suivre l'habitude de reporter indéfiniment les solutions ! Sur le rôle et la place des femmes, le résultat ne saute pas aux yeux, mais pour le théologien, le paragraphe sur le diaconat féminin indiquant que la question reste ouverte (le pape avait, dans une interview, refermé la porte) est un revirement. Un quart des votants, a-t-il cependant relevé, a voté contre ce point-là. Pour le pape, garant de l'unité, ce n'est pas un pourcentage que l'on peut ignorer.

D'autre part, a-t-on assez écouté les pauvres ? Pour Anne Ferrand, la réponse est clairement non, même si l'on a entendu beaucoup de souffrances liées aux guerres, aux oppressions ; et il y eut une soirée de réconciliation (pour demander pardon aux personnes pauvres, aux victimes des abus etc.), mais « la présence et la parole des membres souffrants de l'Église ont manqué ». La question est évoquée au numéro 106 du document : comment rejoindre, inviter, écouter ces personnes blessées ? « On ne peut parler d'égalité dignité des baptisés, si ces personnes ne sont pas présentes dans nos lieux de discernement », affirme-t-elle.

Pour introduire sa relecture théologique, Christoph Théobald a choisi de citer des paroles de Karl Rahner à l'issue du concile Vatican II : « le synode est terminé » (« le concile est terminé »); chacun éprouve « de la gratitude, de l'étonnement et de la frayeur devant le mystère de l'Histoire. Quel sera l'avenir ? »

« C'est un commencement, le commencement d'une nouvelle culture catholique. » Le document final est un document « ouvert », pour dessiner une Église synodale, avec trois mots en sous-titres, trois mots clefs : communion, participation et mission. L'accent étant mis ici sur la « participation », dans une démarche de « conversion » des relations, des processus et des liens pour former un peuple de disciples missionnaires. Cette indispensable conversion est à la fois personnelle et collective, spirituelle et institutionnelle.

Le théologien lit dans les conclusions du synode un axe prophétique ecclésial, un prolongement de l'inspiration de Vatican II. Où l'on approfondit le chapitre sur le peuple de Dieu, par une nouvelle lecture qui met l'accent sur le ministère prophétique du Christ partagé avec le peuple de Dieu. Le texte développe aussi un axe prophétique social : une Église synodale appelée à se montrer critique par rapport à la pensée dominante et à répondre aux défis du temps en contribuant au bien commun.

C'est le premier synode sur l'Esprit Saint, juge enfin Christoph Theobald. L'Esprit fut omniprésent tout au long des débats. « Il a parlé par les prophètes, dit le credo, il parle aujourd'hui par le ministère prophétique de l'Église. »

De ces échanges, une conclusion s'impose : le synode n'est pas fini, mais il sera ce que nous en ferons. La suite dépend de la responsabilité de chacun, malgré la fatigue, malgré les résistances. Chacun doit se rendre compte de sa dignité de baptisé et se sentir engagé Le pape reconnaît la valeur du chemin synodal accompli, qui est et doit devenir celui du peuple tout entier. Le texte final est un guide pour la mission de tous les baptisés.

[LIRE LE DOCUMENT FINAL DU SYNODE](#)

[ÉCOUTER LES INTERVENTIONS DU 13 NOVEMBRE 2024 AUX FACULTÉS LOYOLA](#)

COMMUNIQUÉ PROMESSES D'ÉGLISE Plénière 16 novembre

Le synode est terminé, mais il ne se termine pas, c'est un commencement, et même un début de commencement.

Souvenons-nous du titre du document préparatoire de 2021 : Communion, participation, mission.

Que nous en dit le document final ? Que la grande nouveauté concerne la participation.

Et quel en est le signe ? que le pape ne fera pas d'exhortation apostolique, il remet ce texte dans les mains du Peuple de Dieu comme un guide, un texte inachevé, mais ouvert.

Ce texte est juste présenté comme une réception et une prolongation de Vatican II. Mais en matière de participation, plus qu'une redistribution des responsabilités il propose une nouvelle manière de les vivre en Église. Et il ne la voit possible que par une conversion des relations personnelles et institutionnelles qui construisent les communautés chrétiennes.

Mais cette conversion prend du temps parce qu'elle se fonde sur l'égalité dignité de tous les baptisés dans la grande diversité de leurs charismes et des contextes culturels qu'ils habitent. Un tel changement de culture ne peut de ce fait se décider par un document, il ne peut que s'initier par de nouvelles manières de vivre et d'opérer.

Certes, certains peuvent ressentir de la déception tant les attentes étaient grandes et diverses. Mais le synode n'est pas clos, et les questions qui restent à traiter devront l'être dans le cadre de cette nouvelle dynamique.

Parmi celles-ci, il faut compter la question de l'accès des femmes au diaconat qui reste ouverte, les modes de décision, le périmètre d'une décentralisation et l'œcuménisme qui n'est plus une option mais s'installe au cœur de la démarche synodale.

Ce document final remis dans les mains du Peuple de Dieu, Promesses d'Église le reçoit comme une feuille de route qui guide notre mission pour les années à venir.

Il nous appelle :

1. à entendre que nous sommes entrés dans un changement qui demande du temps mais aussi à nous emparer de toutes les propositions concrètes qui y figurent : formation de tous les baptisés, processus de décision, investissements dans tous les organes existants, transparence et évaluation.
2. à travailler nos différends, de charismes, de cultures, d'histoire, pour vivre l'échange de dons, et témoigner ainsi que l'égalité dignité des baptisés peut se traduire en harmonie par la conversion des relations et des attitudes.
3. à aider à la mise en œuvre au sein des organisations qui composent notre collectif de chemins de synodalité en s'appuyant sur le dialogue et le discernement des signes des temps articulés à l'écoute de la Parole de Dieu, l'Eucharistie et la conversation spirituelle.

DATE DU PROCHAIN COPIL
3 décembre 2024

DATES DES PROCHAINES PLÉNIÈRES
15 mars & 13 juin 2025

AGENDA



22/11
à 20h

30/11
à 14h30



30/11
à 9h30

01/12
à 16h30



30/11
à 9h

En Seine et Marne, le groupe local Promesses d'Église vous invite à découvrir et partager ensemble les premiers enseignements de la synodalité. Le 22 novembre 2024 de Nangis et le 30 novembre de Bussy Saint Georges.

Inscriptions et renseignements : promessesdeglise77@ecmail.fr

À l'Île Blanche, Promesses d'Église participe au week-end organisé les 30 novembre et 1er décembre sur le thème "Vers une Église plus synodale... comment y contribuer ?"

Intervenants : Charles Delhez s.j. et Marie-Christine Rozier.

Inscriptions et renseignements : contact@maisonleblanche.fr

À Rouen, le groupe local Chrétiens engagés pour une Église synodale (CEPES) organise avec plusieurs organisations membres de PE le 30 novembre une matinée sur "Synode, continuer le chemin".

Intervention de Monique Baujard.

Inscriptions et renseignements : cepes.synodalite@gmail.com

NOS CONSEILS DE LECTURE

MARIE-JO THIEL

La grâce et la pesanteur

La grâce et la pesanteur. Le célibat obligatoire des prêtres en question. Marie-Jo Thiel, Desclée de Brouwer, 2024.

Marie-Jo Thiel montre que le célibat des prêtres est devenu, au fil du temps, un maillon central de l'institution ecclésiale. Elle questionne, non pas le célibat en tant que tel mais la liberté nécessaire pour pouvoir le vivre et plaide pour un célibat optionnel comme première étape vers une meilleure articulation des charismes du Peuple de Dieu.

L'Église c'est nous
Peuple de rois, prêtres et prophètes

L'Église c'est nous. Peuple de rois, prêtres et prophètes. Cesare Baldi, Médiaspaul, 2024.

Comment faire pour que le Peuple de Dieu soit non plus l'objet mais le véritable sujet de l'activité pastorale ? L'auteur explore les fonctions royales, sacerdotales et prophétiques qui reviennent à tout baptisé et les revisite dans une perspective communautaire, inclusive et égalitaire pour montrer que nous pouvons faire Église autrement.